

Vendredi le Juillet 1913

- Mon bien cher Maître,

Vous êtes vraiment trop bon. Vous me comblez. Il est délicieux votre petit Voltaire si magnifiquement imprimé par Didot et si joliment relié par vous en chagrin plein avec des filets d'or d'un goût juste et délicat. Vous ariez sardi les « témoins » malgré les plaisanteries; comme je vous cocufonds! Je le fais aussi toujours: je ne m'en suis jamais repenti et j'ai eu quelquefois l'occasion de m'en louer. Vous voyez cela quand j'aurai l'honneur et le plaisir de vous avoir chez moi à la rentrée (en ce moment et jus qu'aux vacances les ouvriers bouleversent ma maison pour transformer un salon en 2 chambres)

Il j'admire l'étudiant de 1853

qui consacrait déjà à sa « Librairie »
comme dit Montaigne, un part de
son argent de poche. J'admire cet
étudiant et je le comprends, car
moi aussi, si je ne faisais pas
des reliures si luxueuses, j'achetais
des livres et commentais, sans rien
douter, ma modeste petite bibliothèque.
J'achetais dès ma première année
d'étudiant, la 1^{re} Hist. du Langage de
de Puyot (d'occasion) et j'ai mis
je crois 4 ou 5 ans à la faire
Louis par Louis.

Vous savez combien ce dernier
petit volume m'est précieux, surtout
surtout à cause de vous: j'y ai soigné
discrètement votre noble manuscrit...
mais vous êtes trop généreux pour
moi. Des deux ans répétés sous
une marque certaine de captation
dans nos procès de testament au
Palais. Heureusement que je ne fais
rien pour vous circuler - (pas

même les adresses au Bulletin!) -
et heureusement surtout que vous ne
paraissiez pas « pauvre d'esprit et vieillard
sans défense » aux yeux de Zola
et de la Science Française.

Mais vous me traitez vraiment
comme un oncle - un bon oncle - traite
un neveu qu'il aime.

Comment vous exprimer ma recon-
naissance, ma reconnaissance émue....?

J'en profite pour abuser de vous: ne
pourriez vous me faire avoir 2 exemplaires
de la magnifique brochure du Congrès de
impression dont j'ai admiré la notice
signée de vos initiales ^(et autres notices) et l'impression de
Sirey. J'en voudrais un pour moi
et un pour la Bibliothèque de notre
petit Musée. L'exemplaire envoyé au
Telex. J'en ai rédigé le compte-rendu.
J'ai compris qu'il avait plaisir à la
garder pour lui.

x

Nous serons trois pour Niany si vous le
voulez bien: 1° Joseph Rozès
2° M^{me} Joseph Rozès
3° M^{me} Paule Marty, sœur de ma
jeune qui nous rejoindra en gare de
Pauiers.

7
Merci pour l'invitation de ce soir. J'avais
mis dans un programme de rôder
autour des portes. Me voilà invité et en
règle grâce à ... l'Oncle! Encore merci
je ne suis désolé que d'une chose c'est de
ne pouvoir en faire profiter ma jeune femme
qui est un peu souffrante ... plutôt: fatiguée
Encore merci.

De tout cœur respectueusement vôtre

J. Rozès

(1) Samedi dernier j'ai vu Pierre pour le travail
du Bulletin. Il m'a dit qu'avec le Congrès il lui était
impossible de s'en occuper avec moi cette semaine-ci.
Moi de mon côté je suis débordé pour une huitaine encore
et j'ai vu que vous aviez commencé le Travail!!